

International Conference: What Matters in Contemporary Anglophone Cultures

Université Paul-Valéry Montpellier 3 (EA741 EMMA : Études Montpelliéraines du Monde Anglophone)

Université Paul-Valéry Montpellier 3
13-14 mars 2025

*Organisateurs.rices: Jean-Michel Ganteau, Marc Lenormand et Sandrine Sorlin, EMMA,
Université Paul-Valéry Montpellier 3*

Scroll down for the English version

Compter

Les termes « What Matters » sont une invitation à repenser le poids des habitudes, des structures établies ou des catégories validées. Ce qui compte s'oppose au compte que l'on tient dans un sens économique et qui est souvent le fait d'un pouvoir dominant qui tient les comptes précisément, en compilant ou capitalisant, en tentant de contenir ou de maîtriser. *What matters* invite à rendre compte de **ce qui ne semble pas compter**, ce qui relève d'un impensé, d'une injustice ou d'une invisibilisation (Fricker 2007, Le Blanc 2009).

« What matters » pose donc immédiatement une série d'enjeux politiques portant sur ce qui compte / *ceux* qui comptent : celles et ceux dont les vies comptent, de manière singulière ; celles et ceux dont les vies ne comptent pas ou ne sont pas comptées, ou au contraire dont les existences sont comptabilisées seulement de manière quantitative ou statistique (Bond et al. 2020, Butler 2009, De Leon & Wells 2015, Drakulich et al. 2021) ; les autorités (de différents ordres) qui procèdent à cette comptabilité après avoir encodé ce qui rentre en compte / *ceux* qui rentrent en compte ou pas (Callahan et al. 2006, Drakulich 2015, Thévenot 1983) ; les média(tisa)tions par lesquelles circulent ces opérations de sélection, différenciation, hiérarchisation et discrimination (Dixon 2004, Simmons 2017, Zhang et al. 2019) ; les actions individuelles ou collectives visant à faire reconnaître que des voix comptent, ou au contraire à les faire taire (Brown et al. 2021, Francis & Wright-Rigueur, Taylor 2016).

La question « What matters » interroge le type de crise qu'elle révèle, voire qu'elle déclenche. Dans des crises dont les manifestations sont directement accessibles, la question « What matters » n'est pas immédiatement pertinente, car elle suppose que l'on s'interroge sur ce qui n'apparaît pas naturellement comme étant important. La question « What matters » fait référence à la présence cachée ou **en creux**, par défaut peut-être, d'un point problématique. Elle a partie liée au repérage des angles morts ou points aveugles. Elle tente de déterminer la pertinence théorique, éthique et politique de ce qui compte et qui ne serait pas directement perceptible (Laugier 1999). Elle pose donc l'existence elle-même critique d'une crise caractérisée par une forme de phénoménologie négative (Le Blanc 2009).

Pour répondre à « What matters », il faut en effet être en mesure de percevoir ce qui compte et qui n'est pas visible, pas audible, pas touchable, etc. pour réparer le tort de l'invisibilité, de l'inaudibilité, etc. « What matters » nous invite à nous poser la question des cadres de perception et d'intelligibilité (Butler 2009), de se rendre compte qu'il en existe, et par ailleurs d'en interroger la pertinence. Il faut se garder par ailleurs de favoriser une démarche qui privilégierait le visuel au détriment de l'acoustique ou de l'haptique, afin de se

défier de biais perceptuels et de la prévalence du visuel dans la détection des vulnérabilités. La question du témoin se pose de manière multiple.

Réparer, incarner

De cela découle la fonction réparatrice du questionnement sur « What matters » qui se préoccupe d'un (manque de perceptibilité affectant un) tort et s'attache à le combler ou à le redresser. Face à un déficit de perception qui crée un différend, le sujet éthique qui s'interroge sur ce qui compte s'ordonne à soigner. De ce point de vue, les affinités avec les éthiques du *care* ne doivent pas être négligées (Tronto 2015). En effet, se poser la question de l'importance (Diamond 1996) implique de s'intéresser à l'autre dans sa vulnérabilité, donc de prêter attention à des situations particulières et de prendre en compte l'altérité dans sa singularité. Se demander « What matters » signifie que l'on est mû par une disposition à être concerné ou responsable, ce qui atteste une position éthique radicale.

En considérant cette affinité entre « What matters » et *care*, on se rend compte que la question du **corps** se pose de manière centrale (Butler 1993, Dumouchel 1999, Pfeifer & Pitti 2012). En effet, cette perception/mise au jour des souffrances et injustices est liée à une vulnérabilité à la fois ontologique, incarnée et située. Or, ce corps n'est pas considéré comme souverain, mais comme pris dans un faisceau d'inter-dépendances (ou enchâssements et enchevêtrements pour emprunter aux registres du post-humain, du néo-matérialisme et des humanités environnementales) (Appleby & Pennycook 2017, Bogost 2012). Se demander « What matters » implique donc de poser la relationnalité des sujets, y compris et essentiellement celle de l'observateur.rice, du/de la témoin et du/de la chercheur.e.

Récits, Archives, Témoignages

Ce qui compte semble se placer moins du côté de la com-préhension que de celui d'une écoute renouvelée de ce qui est inaudible/invisibilisé (dans le monde), ou trop peu mis en avant (dans la recherche) ou encore trop visible et familier pour être vu/reconnu (*hidden in plain sight*). La problématique dessinée par *What matters* invite à repenser ce qui parfois échappe au monde social et que le chercheur a pour tâche de révéler (Diamond 1995, Laugier 1999, Putnam 1996). Elle demande un changement de modalité d'approche, mettant en jeu **toutes les modalités de l'attention**, notamment celle de l'écoute et de ses effets, dans laquelle esprit et corps sont inévitablement impliqués (Epstein 2016, Lanham 2007, Ganteau 2023).

Elle évoque la nécessité de se pencher sur les dénominations et leurs évolutions qui en viennent à changer l'objet même qu'elles désignent : **le pouvoir du langage** à changer le monde, à en occulter une partie (*backgrounding*) pour en exposer une autre de manière (trop) visible (*foregrounding*) est d'une importance cruciale pour saisir ce qui compte (pour qui et dans quel but) et faire compter sa parole, mais aussi pour tenter de s'affranchir de schémas cognitifs pré-établis (Khalil 2005, Talmy 2008).

Révéler ce qui compte c'est aussi plonger dans l'intimité de récits de souffrances depuis le point de vue interne de ses acteurs et actrices réelles. C'est se demander quel pouvoir détient le récit pour réparer les injustices et rendre des comptes (Balkan & Masarwa 2022, De Leon & Wells 2015, Mbembe 2006). C'est aller au plus près de l'expérience en première ou deuxième personne (Sorlin 2022) pour donner à voir et à entendre ce qu'une approche apparemment objective (en troisième personne) ne peut pas toujours appréhender.

Les archives se situent en ce sens à mi-chemin entre le témoignage de première main et la fragmentation d'un récit aux contours absents et dépendants de ce qui a été archivé et ce

qui ne l'a pas été. Elles interrogent ce qui doit compter lorsqu'on s'attache à l'histoire de personnes ou de groupes sociaux, et permettent aussi de restituer, au ras des sources documentaires, les traces des priorités affirmées par les acteurs et actrices du monde social (Boltanski 1990, Foliard 2020). A l'heure où les formes littéraires se font de plus en plus immersives et participatives (Moslund et al. 2020), il y a une phénoménologie de la lecture et de la spectature à établir, mettant en exergue le lien entre auteur.e.s, acteurs.rices, lecteurs.rices, chercheur.e.s et public (Caracciolo 2012, Hutto 2011). La littérature serait-elle dès lors **une contre-archive** ? Les nouvelles possibilités de panachage, notamment en poésie (*source-based poetry*), sont-elles la clé d'une nouvelle appréhension ? Si les traces des violences du passé laissées dans le présent sont déchiffrées à travers des méthodes d'investigation telles que l'anthropologie ou la médecine légale (*forensics*), la littérature ou les arts forment aussi un engagement éthique qui accompagne, soutient, voire déclenche une action politique ancrée dans le passé, mais tournée vers l'avenir.

Historicité, singularité, agentivité

La question du témoignage conduit à celle du moment opportun (*timeliness*). Le sujet de recherche « What matters » doit également être interrogé sous un angle **temporel** : en mettant en avant l'urgence des crises sociales et environnementales, mais aussi leurs causes historiques et effets envisageables. La temporalité de « What matters » risque cependant de ne pas être soumise à une logique strictement linéaire : elle met en œuvre des effets de latence et d'après-coup, de boucle et de reprises.

Enfin, une des caractéristiques du sujet est liée à la mise en œuvre d'une démarche doublement **particulariste** (Wittgenstein 1953, 1958, Cavell 1964, Laugier 1999). Se demander « What matters » implique de s'attacher à déceler des singularités et à les décrire, mais suppose aussi une démarche individuelle qui sollicite la responsabilité du sujet éthique, du/de la citoyen.ne ou/et chercheur.e. Loin de tout décalogue, le sujet qui s'interroge sur « What matters » se défait de l'emprise des cadres dominants (Butler 2009) pour contribuer à une démarche éthique et novatrice.

Embrasser la problématique *What matters*, c'est à la fois faire un pas de côté pour remettre en question les **différents courants de pensée ou périodisations** qui ont donné forme à nos productions, mais aussi faire le pas de l'expérientiel (Caracciolo 2012), au plus près des acteurs.trices dans le concret de leur expérience quotidienne.

Enfin, « What matters » est une réponse à **ce qui interpelle la recherche** et constitue un appel direct à son agentivité pour redéfinir l'espace commun et ce que serait un monde (co-)habitable. Elle invite à saisir comment la recherche peut faire agir et réagir, et provoquer la prise/crise de conscience (*awakening*).

Nous attendons des communications relevant des études linguistiques, littéraires, dramatiques, historiques, sociologiques, politiques, filmiques et sérielles et plus largement culturelles.

Les communications pourront porter sur les points suivants (liste non exhaustive) :

- les logiques de visibilisation et d'invisibilisation des vies, des individus et des groupes, des expériences, et donc aussi les formes politiques et artistiques de lutte visant à faire reconnaître que des voix comptent ;

- les mécanismes, opérations, dispositifs, instances et autorités qui sélectionnent, différencient, hiérarchisent et discriminent entre ce qui compte et ce qui ne compte pas ;
- les conditions et contextes permettant de faire émerger la question même « What Matters » ; les cadres de perception et d'intelligibilité de ce qui est ou n'est pas audible, visible, touchable, etc. ; l'attention et ses modalités ;
- le pouvoir du langage à changer le monde, à occulter une partie et/ou en exposer une autre ; le pouvoir du récit à réparer des injustices et rendre des comptes ; le rôle des sources et archives et celui des contre-archives littéraires ;
- les enjeux éthiques du questionnement « What Matters », l'attention à l'altérité, à la singularité et à la vulnérabilité ; les inter-dépendances et la relationnalité des sujets, y compris des observateurs-rices, témoins, chercheur-euses ; les dimensions temporelle et contextuelle/particulière du questionnement « What Matters » et la façon dont il interpelle nos catégories de pensée et l'activité de recherche.

Bibliographie indicative

- Appleby, Roslyn, and Alastair Pennycook. "Swimming with Sharks, Ecological Feminism and Posthuman Language Politics." *Critical Inquiry in Language Studies* 14-2.3 (2017): 239-61.
- Balkan, Osman, and Yumna Masarwa. "The Transnational Afterlives of European Muslims". *Comparative Studies of South Asia, Africa and the Middle East* 42.1 (2022): 221-36. <https://doi.org/10.1215/1089201X-9698255>
- Baron, Jaimie. *The Archive Effect. Found Footage and the Audiovisual Experience of History*. New York and Oxon: Routledge, 2014.
- Bogost, I. *Alien Phenomenology; Or what It's like to Be a Thing*. Minneapolis: University of Minnesota Press, 2012.
- Boltanski, Luc. « Ce dont les gens sont capables. » *L'amour et la justice comme compétences*. Paris : Métailié (1990): 13-13.
- Bond, Chelsey J., Lisa J. Whop, David Singh, and Helena Kajlich. « Now we say Black Lives Matter but... the fact of the matter is, we just Black matter to them. » *Medical Association Journal* 213.6 (2020): 248-251.
- Brown, Nadia E., Ray Block Jr., and Christopher T. Stout. *The Politics of Protest: Readings on the Black Lives Matter Movement*. Oxon : Routledge, 2021.
- Butler, Judith. *Bodies that matter: On the discursive limits of sex*. London and New York: Routledge, 1993.
- Butler, Judith. *Frames of War: When is life grievable?* London: Verso, 2009.
- Callahan, Kathe, Melvin J. Dubnick, and Dorothy Olshfsky. "War Narratives: Framing Our Understanding of the War on Terror." *Public Administration Review* 66.4 (2006): 554-568.
- Caracciolo, Marco. "Narrative, Meaning, Interpretation: An Enactivist Approach." *Phenomenology and the Cognitive Sciences* 11.3 (2012): 367-384.
- Cavell, Stanley. "Must We Mean What We Say?" In V. C. Chappell (ed.), *Ordinary Language*. Englewood Cliffs: Prentice-Hall, 1964 [1958], 75-112.
- Chambers, Samuel A. *Capitalist Economics*. New York: Oxford University Press, 2022.

- De Leon, Jason and Michael Wells. *The Land of Open Graves: Living and Dying on the Migrant Trail*. Oakland: University of California Press, 2015.
- Diamond, Cora. *The Realistic Spirit: Wittgenstein, Philosophy, and the Mind*. Cambridge and London: MIT Press, 1995.
- Dixon, Wheeler Winston. *Film and Television After 9/11*. Carbondale: Southern Illinois University Press, 2004.
- Drakulich, Kevin M. "Explicit and Hidden Racial Bias in the Framing of Social Problems." *Social Problems* 62.3 (2015): 391–418.
- Drakulich, Kevin, Kevin H Wozniak, John Hagan, and Demon Johnson. "Whose lives mattered? How White and Black Americans felt about Black Lives Matter in 2016." *Law & Society Review* 55.2 (2021): 227-251.
- Dumouchel, Paul. *Emotions. Essai sur le corps et le social*. Paris : Les Empêcheurs de tourner en rond, 1999.
- Epstein, Andrew. *Attention Equals Life. The pursuit of the everyday in contemporary poetry and Culture*. Oxford: OUP, 2016.
- Foliard, Daniel. *Combattre, punir, photographier : empires coloniaux, 1890-1914*. Paris : La Découverte, 2020.
- Francis, Megan Ming, and Leah Wright-Rigueur. "Black Lives Matter in Historical Perspective". *Annual Review of Law and Social Science* 17:1 (2021): 441-458
- Fricker, Miranda. *Epistemic Injustice. Power and the Ethics of Knowing*. Oxford and New York: OUP, 2007.
- Gaines, Jane M. *Pink-Slipped: What Happened to Women in the Silent Film Industries?* Champaign, Illinois: University of Illinois Press, 2018.
- Gaines, Jane M. "Documentary Radicality." *Revue Canadienne d'Études Cinématographiques / Canadian Journal of Film Studies* 16, no. 1 (2007): 5–24. <http://www.jstor.org/stable/24408065>
- Ganteau, Jean-Michel. *The Poetics and Ethics of Attention in Contemporary British Narrative*. New York and London: Routledge, 2023.
- Hutto, Daniel D. "Understanding fictional minds without Theory of Mind." *Style* 45.2 (2011): 276-282.
- Khalil, Esam N. "Grounding between figure-ground and foregrounding-backgrounding." *Annual Review of Cognitive Linguistics* 3.1 (2005): 1-21.
- Lanham, Richard A. *The Economics of Attention. Style and Substance in the Age of Information*. Chicago: Chicago University Press, 2007.
- Laugier, Sandra. *Du réel à l'ordinaire. Quelle philosophie du langage aujourd'hui ?* Paris: Vrin, 1999.
- Le Blanc, Guillaume. *L'invisibilité sociale*. Paris: PUF, 2009.
- Macé, Marielle. *Sidérer, considérer. Migrants en France, 2017*. Lagrasse: Verdier, 2017.
- Mbembe, Achille. « Necropolitics ». *Raisons politiques* 21.1. (2006): 29-60.
- Michlin, Monica, Jean-Paul Rocchi (eds). *Black Intersectionalities: A Critique for the 21st Century*. Liverpool: Liverpool University Press, 2013.
- Moi, Tori. *Revolution of the Ordinary. Literary Studies after Wittgenstein, Austin and Cavell*. Chicago and London: The University of Chicago Press, 2017.
- Moslund, Sven Pulz, et al. *How Literature Comes to Matter? Post-Anthropocentric Approaches to Fiction*. Edinburgh: Edinburgh UP, 2020.
- Pfeifer, Rolf, and Alexandre Pitti. *La Révolution de l'intelligence du corps*. Paris: Manuela, 2012.
- Putnam, Hilary. *Realism with a Human Face*. Cambridge, MA: Harvard UP, 1996.

- Simmons Alicia D. "Whose Lives Matter ? : The National Newsworthiness of Police Killing Unarmed Blacks." *Du Bois Review: Social Science Research on Race* 14.2 (2017): 639-663.
- Sorlin, Sandrine. *The Stylistics of 'You'. Second-Person and its Pragmatic Effects*. Cambridge: CUP, 2022.
- Talmy, Leonard. Aspects of attention in language. In Peter Robinson and Nick C. Ellis (eds.), *Handbook of cognitive linguistics and second language acquisition*. New York: Routledge (2008): 37-48.
- Taylor, Keeanga-Yamahтта. *From #BlackLivesMatter to Black Liberation*. Chicago : Haymarket, 2016.
- Thévenot, Laurent. « L'économie du codage social ». *Critiques de l'économie politique* 23-24 (1983) : 188-222.
- Tronto, Joan C. *Moral Boundaries: A Political Argument for an Ethic of Care*. London and New York: Routledge, 2015.
- Vermeulen, Pieter. *Literature and the Anthropocene*. Oxon and New York: Routledge, 2020.
- Vermeulen, Pieter. *Contemporary Literature and the End of the Novel: Creature, Affect, Form*. Basingstoke and New York: Palgrave Macmillan, 2015.
- Wittgenstein, Ludwig. *Philosophical Investigations*. (tr. G. E. M. Anscombe). Oxford: Blackwell. 1953.
- Wittgenstein, Ludwig. *The Blue and Brown Books*. New York: Harper and Row, 1958.
- Zhang, Yini, Dhavan Shah, Jordan Foley, Aman Abhishek, Josephine Lukito, Jiyoun Suk, Sang Jung Kim, Zhongkai Sun, Jon Pevehouse, and Christine Garlough. "Whose Lives Matter? Mass Shootings and Social Media Discourses of Sympathy and Policy, 2012–2014." *Journal of Computer-Mediated Communication* 24.4 (2019): 182–202.

Date limite d'envoi des propositions (300 mots + bibliographie) aux organisateurs (jean-michel.ganteau@univ-montp3.fr, marc.lenormand@univ-montp3.fr, sandrine.sorlin@univ-montp3.fr) : 8 novembre 2024. Les décisions du comité scientifique seront communiquées début décembre. Une publication est prévue.

Invité.e.s

Marco Caracciolo (Ghent University)
Sandra Laugier (Paris 1 Panthéon Sorbonne)
Fiona McCann (Université de Lille)

Comité d'organisation

Isabelle Brasme, Anne Crémieux, Karim Daanoune, Florence Floquet, Jean-Michel Ganteau, Marc Lenormand, Théo Maligeay, Eric Mélac, Nancy Nalbandian, Niaz Pernon, Constance Pompié, Sandrine Sorlin.

Comité scientifique

Rosario Arias (Malaga)
Giuditta Caliendo (Université de Lille)

Samuel A. Chambers (Johns Hopkins)
Claude Chastagner (Montpellier 3)
Vincent Dussol (Montpellier 3)
Marianne Dugeon (Montpellier 3)
Jane M. Gaines (Columbia) en attente
Monica Michlin (Montpellier 3)
Judith Misrahi-Barak (Montpellier 3)
Claire Omhovère (Montpellier 3)
Susana Onega (Zaragoza)
Alexandra Poulain (Sorbonne nouvelle)
Claudine Raynaud (Montpellier 3)
Olivier Tinland (Montpellier 3)
Pascale Tollance (Lyon 2)
Pieter Vermeulen (KU Leuven)

International Conference: What Matters in Contemporary Anglophone Cultures

Université Paul-Valéry Montpellier 3 (EA741 EMMA: Études Montpelliéraines du Monde Anglophone)

University Paul-Valéry - Montpellier 3
13-14 March 2025

Conveners: Jean-Michel Ganteau, Marc Lenormand et Sandrine Sorlin, EMMA, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Call for papers

Who/What Counts

“What Matters” is an invitation to rethink the weight of habits, established structures and validated categories. Arguing that someone/something counts goes against economic/budgetary/financial accounting, which is typically the work of a dominant power that keeps precise accounts, compiling or capitalising, trying to contain or control. *What matters* is an invitation to give an account of what does not **seem to count**, what is unthought of or invisible (Fricker 2007, Le Blanc 2009).

“What matters” therefore immediately raises a series of political issues relating to *what counts/who counts*: those whose lives count, in a singular way; those whose lives do not count or are not counted, or on the contrary, whose lives are counted only statistically (Bond et al. 2020, Butler 2009, De Leon & Wells 2015, Drakulich et al. 2021); the authorities (of various kinds) who carry out this accounting after encoding *what counts/who counts* or not (Callahan et al. 2006, Drakulich 2015, Thévenot 1983); the media(tisa)tions through which these operations of selection, differentiation, hierarchisation and discrimination circulate (Dixon 2004, Simmons 2017, Zhang et al. 2019); individual or collective actions aimed at ensuring that voices are recognized as counting, or on the contrary, at silencing them (Brown et al. 2021, Francis & Wright-Rigueur, Taylor 2016).

“What matters” is a question addressing the type of crisis that it reveals, or even triggers. During crises whose manifestations are directly accessible, “What matters” as a question is not immediately relevant because it presupposes that we are asking about what does not naturally appear to be important. “What matters” refers to the hidden or **hollow** presence, perhaps default-presence, of a problematic point. It is linked to the identification of blind spots. It attempts to determine the theoretical, ethical and political relevance of what matters even while it is not directly perceptible (Laugier 1999). It thus posits the very critical existence of a crisis characterised by a form of negative phenomenology (Le Blanc 2009).

In order to respond to "What matters", one needs to be able to perceive what counts while not being visible, audible, touchable, etc. so as to make up for the harm caused by invisibility, inaudibility, etc. Asking "What matters" means enquiring about frames of perception and intelligibility, in order to realise that they exist, and also to question their relevance. One must also be wary of adopting an approach that favours the visual over the acoustic or the haptic, in order to avoid perceptual bias and the prevalence of the visual in the detection of vulnerabilities. The question of the witness arises in many ways.

Repairing, Incarnating

From this stems the remedial function of asking about "What matters", which is concerned with a (lack of perceptibility affecting a) wrong done to someone or a group, and sets out to make up for it or rectify it. Faced with a perception deficit that creates a dispute, the ethical subject who asks what matters assumes responsibility for healing. From this point of view, the affinities with the ethics of *care* should not be overlooked (Tronto 2015). Asking the question of what matters (Diamond 1996) implies taking an interest in the other persons' vulnerability, which means paying attention to particular situations and taking account of otherness in its singularity. Asking "What matters" means that we are driven by a desire to be concerned or responsible, which attests to a radical ethical stance.

Considering this affinity between “What matters” and the ethics and politics of *care*, one realises that the question of the **body** is central (Butler 1993, Dumouchel, Pfeifer & Pitti 2012). This perception/exposure of suffering and injustice is linked to a vulnerability that is ontological, embodied and situated. The body is not seen as sovereign, but as caught up in a web of interdependencies (or embeddings and entanglements, to borrow from the registers of the post-human, neo-materialism and environmental humanities) (Appleby & Pennycook 2017, Bogost 2012). Asking “What matters” therefore posits the relationality of the subjects, including and essentially that of the observer, the witness and the researcher.

Narratives, Archives, Testimonies

What matters seems to be not so much about understanding as about listening again to what is inaudible/invisible (in the world), or too little highlighted (in research) or too visible and familiar to be seen/recognized (hidden in plain sight). The issues raised by “*What matters*” invite us to rethink what sometimes escapes the social world and what is the researcher's task to reveal (Diamond 1995, Laugier 1999, Putnam 1996). It calls for a change in approach, bringing into play **all the modalities of attention**, particularly that of listening and its effects, in which mind and body are inevitably involved (Epstein 2016, Lanham 2007, Ganteau 2023).

The **power of language** to change the world, to obscure one part of it (backgrounding) in order to expose another in a (too) visible way (foregrounding), is of crucial importance for grasping what counts (for whom and for what purpose) and making one's words count, but

also for trying to free oneself from pre-established cognitive schemas (Khalil 2005, Talmy 2008).

Revealing what counts also means delving into the intimacy of stories of suffering from the internal viewpoint of their real actors. It means asking what power the narrative holds to redress injustices and bring people to account (Balkan & Masarwa 2022, De Leon & Wells 2015, Mbembe 2006). It means getting as close as possible to first- or second-person experience (Sorlin 2022) in order to show and hear what an apparently objective (third-person) approach cannot always grasp.

In this sense, archives are halfway between first-hand testimony and the fragmentation of a narrative whose contours are absent or dependent on what has been archived and what has not. They raise questions about what should count when looking at the history of individuals or social groups, and also make it possible to reconstruct, at the level of documentary sources, traces of the priorities asserted by individuals and groups in the social world (Boltanski 1990, Foliard 2022). At a time when literary forms are becoming increasingly immersive and participatory (Moslund et al. 2021), a phenomenology of reading and spectating needs to be established, highlighting the link between authors, actors, readers, researchers and the public (Caracciolo 2012, Hutto 2011). Is literature a **counter-archive**? Are the new possibilities for mixing and matching, particularly in poetry (source-based poetry), the key to a new understanding? If the traces of past violence left in the present are deciphered through investigative methods such as anthropology or forensics, literature and the arts also form an ethical commitment that accompanies, supports and even triggers political action rooted in the past but looking to the future.

Historicity, Singularity, Agency

The question of testimony leads to the question of timeliness. As a research topic, “What matters” also needs to be examined from a **temporal** angle by highlighting the urgency of social and environmental crises, but also their historical causes and possible effects. However, the temporality of “What matters” may not be subject to a strictly linear logic: it involves effects of latency and aftermath, loops and repeats.

Finally, one of the characteristics of the subject is linked to the implementation of a doubly **particularist** approach (Wittgenstein 1953, 1958, Cavell 1964, Laugier 1999). Asking “What matters” implies an effort to detect singularities and describe them, but also implies an individual approach that calls on the responsibility of the ethical subject, the citizen and/or researcher. Far from any decalogue, the subject who asks “What matters” breaks free from the grip of dominant frameworks (Butler 2009) to contribute to an ethical and innovative approach.

Embracing the issue of “What matters” means taking a step to the side, questioning the **various currents of thought and periodisations** that have given shape to our productions, but also taking a step towards the experiential (Caracciolo 2012), as close as possible to the individuals in the concreteness of their daily experience.

Finally, “What matters” is a response to **what is challenging research**, and a direct appeal to its agency to redefine the common space and what would be a (co-)habitable world. It invites us to grasp how research can make people act and react, and provoke *awakening*.

We are looking for papers in linguistic, literary, dramatic, historical, sociological, political, film and serial studies and, more broadly, cultural studies.

Papers may address the following issues (non-exhaustive list):

- the logics of making lives, individuals and groups, and experiences visible or invisible, and therefore also the political and artistic forms of struggle aimed at ensuring that voices are recognised as counting;
- the mechanisms, operations, devices, bodies and authorities that select, differentiate, prioritise and discriminate between what counts and what does not;
- the conditions and contexts that enable the very question “What matters” to emerge; the frameworks of perception and intelligibility of what is or is not audible, visible, touchable, etc.; attention and its modalities;
- the power of language to change the world, to obscure one part of it and/or expose another; the power of narrative to redress injustices and render accounts; the role of sources and archives and that of literary counter-archives;
- the ethical issues involved in questioning “What matters”, and in the attention to otherness, singularity and vulnerability; the interdependencies and relationality of subjects, including observers, witnesses and researchers; the temporal and contextual/particular dimensions of “What matters” questioning and the way in which it challenges our categories of thought and research activity.

Keynote speakers

Marco Caracciolo (Ghent University)

Sandra Laugier (Paris 1 Panthéon Sorbonne)

Fiona McCann (Université de Lille)

Organising team

Isabelle Brasme, Anne Crémieux, Karim Daanoune, Florence Floquet, Jean-Michel Ganteau, Marc Lenormand, Théo Maligeay, Eric Mélac, Nancy Nalbandian Niaz Pernon, Constance Pompié, Sandrine Sorlin

Advisory Board

Rosario Arias (Malaga)

Giuditta Caliendo (Université de Lille)

Samuel A. Chambers (Johns Hopkins)

Claude Chastagner (Montpellier 3)

Vincent Dussol (Montpellier 3)

Marianne Dugeon (Montpellier 3)

Jane M. Gaines (Columbia)

Monica Michlin (Montpellier 3)

Judith Misrahi-Barak (Montpellier 3)

Claire Omhovère (Montpellier 3)

Susana Onega (Zaragoza)

Alexandra Poulain (Sorbonne nouvelle)

Claudine Raynaud (Montpellier 3)

Olivier Tinland (Montpellier 3)

Pascale Tollance (Lyon 2)

Pieter Vermeulen (KU Leuven)

Bibliographie indicative / Select bibliography

- Appleby, Roslyn, and Alastair Pennycook. "Swimming with Sharks, Ecological Feminism and Posthuman Language Politics." *Critical Inquiry in Language Studies* 14-2.3 (2017): 239-61.
- Balkan, Osman, and Yumna Masarwa. "The Transnational Afterlives of European Muslims". *Comparative Studies of South Asia, Africa and the Middle East* 42.1 (2022): 221-36. <https://doi.org/10.1215/1089201X-9698255>
- Baron, Jaimie. *The Archive Effect. Found Footage and the Audiovisual Experience of History*. New York and Oxon: Routledge, 2014.
- Bogost, I. *Alien Phenomenology; Or what It's like to Be a Thing*. Minneapolis: University of Minnesota Press, 2012.
- Boltanski, Luc. « Ce dont les gens sont capables. » *L'amour et la justice comme compétences*. Paris : Métailié (1990): 13-13.
- Bond, Chelsey J., Lisa J. Whop, David Singh, and Helena Kajlich. « Now we say Black Lives Matter but... the fact of the matter is, we just Black matter to them. » *Medical Association Journal* 213.6 (2020): 248-251.
- Brown, Nadia E., Ray Block Jr., and Christopher T. Stout. *The Politics of Protest: Readings on the Black Lives Matter Movement*. Oxon : Routledge, 2021.
- Butler, Judith. *Bodies that matter: On the discursive limits of sex*. London and New York: Routledge, 1993.
- Butler, Judith. *Frames of War: When is life grievable?* London: Verso, 2009.
- Callahan, Kathe, Melvin J. Dubnick, and Dorothy Olshfsky. "War Narratives: Framing Our Understanding of the War on Terror." *Public Administration Review* 66.4 (2006): 554-568.
- Caracciolo, Marco. "Narrative, Meaning, Interpretation: An Enactivist Approach." *Phenomenology and the Cognitive Sciences* 11.3 (2012): 367-384.
- Cavell, Stanley. "Must We Mean What We Say?" In V. C. Chappell (ed.), *Ordinary Language*. Englewood Cliffs: Prentice-Hall, 1964 [1958], 75-112.
- Chambers, Samuel A. *Capitalist Economics*. New York: Oxford University Press, 2022.
- De Leon, Jason and Michael Wells. *The Land of Open Graves: Living and Dying on the Migrant Trail*. Oakland: University of California Press, 2015.
- Diamond, Cora. *The Realistic Spirit: Wittgenstein, Philosophy, and the Mind*. Cambridge and London: MIT Press, 1995.
- Dixon, Wheeler Winston. *Film and Television After 9/11*. Carbondale: Southern Illinois University Press, 2004.
- Drakulich, Kevin M. "Explicit and Hidden Racial Bias in the Framing of Social Problems." *Social Problems* 62.3 (2015): 391-418.
- Drakulich, Kevin, Kevin H Wozniak, John Hagan, and Demon Johnson. "Whose lives mattered? How White and Black Americans felt about Black Lives Matter in 2016." *Law & Society Review* 55.2 (2021): 227-251.
- Dumouchel, Paul. *Emotions. Essai sur le corps et le social*. Paris : Les Empêcheurs de tourner en rond, 1999.

- Epstein, Andrew. *Attention Equals Life. The pursuit of the everyday in contemporary poetry and Culture*. Oxford: OUP, 2016.
- Foliard, Daniel. *The Violence of Colonial Photography*. Manchester : Manchester University Press, 2022.
- Francis, Megan Ming, and Leah Wright-Rigueur. "Black Lives Matter in Historical Perspective". *Annual Review of Law and Social Science* 17:1 (2021): 441-458
- Fricker, Miranda. *Epistemic Injustice. Power and the Ethics of Knowing*. Oxford and New York: OUP, 2007.
- Gaines, Jane M. *Pink-Slipped: What Happened to Women in the Silent Film Industries?* Champaign, Illinois: University of Illinois Press, 2018.
- Gaines, Jane M. "Documentary Radicality." *Revue Canadienne d'Études Cinématographiques / Canadian Journal of Film Studies* 16, no. 1 (2007): 5–24.
- Ganteau, Jean-Michel. *The Poetics and Ethics of Attention in Contemporary British Narrative*. New York and London: Routledge, 2023.
- Hutto, Daniel D. "Understanding fictional minds without Theory of Mind." *Style* 45.2 (2011): 276-282.
- Khalil, Esam N. "Grounding between figure-ground and foregrounding-backgrounding." *Annual Review of Cognitive Linguistics* 3.1 (2005): 1-21.
- Lanham, Richard A. *The Economics of Attention. Style and Substance in the Age of Information*. Chicago: Chicago University Press, 2007.
- Laugier, Sandra. *Du réel à l'ordinaire. Quelle philosophie du langage aujourd'hui ?* Paris: Vrin, 1999.
- Le Blanc, Guillaume. *L'invisibilité sociale*. Paris: PUF, 2009.
- Macé, Marielle. *Sidérer, considérer. Migrants en France, 2017*. Lagrasse: Verdier, 2017.
- Mbembe, Achille. « Necropolitics ». *Raisons politiques* 21.1. (2006): 29-60.
- Michlin, Monica, Jean-Paul Rocchi (eds). *Black Intersectionalities: A Critique for the 21st Century*. Liverpool: Liverpool University Press, 2013.
- Moi, Tori. *Revolution of the Ordinary. Literary Studies after Wittgenstein, Austin and Cavell*. Chicago and London: The University of Chicago Press, 2017.
- Moslund, Sven Pulz, et al. *How Literature Comes to Matter? Post-Anthropocentric Approaches to Fiction*. Edinburgh: Edinburgh UP, 2020.
- Pfeifer, Rolf, and Alexandre Pitti. *La Révolution de l'intelligence du corps*. Paris: Manuela, 2012.
- Putnam, Hilary. *Realism with a Human Face*. Cambridge, MA: Harvard UP, 1996.
- Simmons Alicia D. "Whose Lives Matter?: The National Newsworthiness of Police Killing Unarmed Blacks." *Du Bois Review: Social Science Research on Race* 14.2 (2017): 639-663.
- Sorlin, Sandrine. *The Stylistics of 'You'. Second-Person and its Pragmatic Effects*. Cambridge: CUP, 2022.
- Talmy, Leonard. "Aspects of attention in language." In Peter Robinson and Nick C. Ellis (eds.), *Handbook of cognitive linguistics and second language acquisition*. New York: Routledge (2008): 37-48.
- Taylor, Keeanga-Yamahtta. *From #BlackLivesMatter to Black Liberation*. Chicago : Haymarket, 2016.
- Thévenot, Laurent. « L'économie du codage social ». *Critiques de l'économie politique* 23-24 (1983) : 188-222.
- Tronto, Joan C. *Moral Boundaries: A Political Argument for an Ethic of Care*. London and New York: Routledge, 2015.

Vermeulen, Pieter. *Literature and the Anthropocene*. Oxon and New York: Routledge, 2020.

Vermeulen, Pieter. *Contemporary Literature and the End of the Novel: Creature, Affect, Form*. Basingstoke and New York: Palgrave Macmillan, 2015.

Wittgenstein, Ludwig. *Philosophical Investigations*. (tr. G. E. M. Anscombe). Oxford: Blackwell, 1953.

Wittgenstein, Ludwig. *The Blue and Brown Books*. New York: Harper and Row, 1958.

Zhang, Yini, Dhavan Shah, Jordan Foley, Aman Abhishek, Josephine Lukito, Jiyoun Suk, Sang Jung Kim, Zhongkai Sun, Jon Pevehouse, and Christine Garlough. "Whose Lives Matter? Mass Shootings and Social Media Discourses of Sympathy and Policy, 2012–2014." *Journal of Computer-Mediated Communication* 24.4 (2019): 182–202.

Deadline for submission of 300-word proposals (+ bibliography): 8 November 2024.

Proposals to be sent to the organisers (jean-michel.ganteau@univ-montp3.fr, marc.lenormand@univ-montp3.fr, sandrine.sorlin@univ-montp3.fr).

Notification to authors: early December 2024.

Selected papers will be considered for publication.